

# M2 CRYPTO

## RÉSEAUX EUCLIDIENS EN CRYPTOGRAPHIE - TD 1

**Exercice 1.** Soit  $\mathcal{L}_1, \mathcal{L}_2$  deux réseaux de  $\mathbb{R}^m$ . Montrer que :

- si  $\mathcal{L}_1 + \mathcal{L}_2$  est un réseau, alors  $\text{rk}(\mathcal{L}_1 + \mathcal{L}_2) \geq \max(\text{rk } \mathcal{L}_1, \text{rk } \mathcal{L}_2)$  ;
- $\mathcal{L}_1 \cap \mathcal{L}_2$  est un réseau et  $\text{rk}(\mathcal{L}_1 \cap \mathcal{L}_2) \leq \min(\text{rk } \mathcal{L}_1, \text{rk } \mathcal{L}_2)$ .

Donner des exemples où les inégalités sont atteintes, et non atteintes.

**Exercice 2.** Autour des réseaux de rang 1 :

- L'ensemble  $\mathbb{Z} + \sqrt{2}\mathbb{Z}$  est-il un réseau de  $\mathbb{R}$  ?
- L'ensemble  $\mathbb{Z} \oplus \sqrt{2}\mathbb{Z}$  est-il un réseau de  $\mathbb{R}^2$  ?
- Montrer que les sous-groupes de  $\mathbb{R}$  sont soit dense, soit de la forme  $\alpha\mathbb{Z}$  pour  $\alpha \in \mathbb{R}$ .

**Exercice 3.** Soit  $\mathcal{L}$  un réseau de dimension  $n$ . Montrer que le nombre de vecteurs  $x \in \mathcal{L}$  tels que  $\|x\| = \lambda_1(\mathcal{L})$  est majoré par  $3^n$ . Ce nombre s'appelle aussi le *kissing number*. On pourra regarder le volume des boules ouvertes centrées en ces points et de rayon  $\lambda_1/2$ .

**Exercice 4.** Soit  $\mathcal{L}, \mathcal{L}'$  deux réseaux de même rang.

- (1) Montrer que si  $\mathcal{L}' \subsetneq \mathcal{L}$ , alors  $\det \mathcal{L}' > \det \mathcal{L}$ .
- (2) Plus généralement, on veut montrer que  $[\mathcal{L} : \mathcal{L}'] = \frac{\det \mathcal{L}'}{\det \mathcal{L}}$ .
  - (a) On appelle *domaine fondamental* d'une base  $\mathbf{B}$  de  $\mathbb{R}^n$  l'ensemble

$$\mathcal{D}_{\mathbf{B}} = \left\{ \sum_{i \leq n} x_i \mathbf{b}_i : x_i \in [0, 1) \right\}.$$

Montrer que  $\mathbb{R}^n = \bigcup_{\mathbf{u} \in \mathcal{L}} (\mathbf{u} + \mathcal{D}_{\mathbf{B}})$ , où l'union est disjointe.

- (b) Soit  $\mathcal{D}_{\mathbf{B}}$  et  $\mathcal{D}_{\mathbf{B}'}$  des domaines fondamentaux pour  $\mathcal{L}$  et  $\mathcal{L}'$ . Montrer que pour tout  $\mathbf{u} \in \mathcal{L}$ , on a  $\sum_{\mathbf{x} \in \mathbf{u} + \mathcal{L}'} \text{Vol}(\mathcal{D}_{\mathbf{B}'} \cap (\mathbf{x} + \mathcal{D}_{\mathbf{B}})) = \text{Vol}(\mathcal{D}_{\mathbf{B}})$ .
- (c) En déduire que  $\mathcal{L}/\mathcal{L}'$  est fini, puis le résultat annoncé.

## 1. SOLUTIONS

**1** Si  $\mathcal{L}_1 + \mathcal{L}_2$  est un réseau, il contient clairement chacune des deux opérantes. On atteint par exemple l'égalité avec  $\mathcal{L}_1 = 2\mathbb{Z}$  et  $\mathcal{L}_2 = 3\mathbb{Z}$ , dont la somme est  $\mathbb{Z}$ , et tous ces réseaux sont de rang 1. L'inégalité peut être stricte : prenant  $e_1, e_2$  la base canonique de  $\mathbb{R}^2$ , et  $\mathcal{L}_i = \mathbb{Z}e_i$ , la somme est  $\mathbb{Z}^2$  qui est de rang 2. Notons ensuite que l'intersection de réseaux est toujours un ensemble discret, et donc un réseau qui est contenu dans chaque membre décrivant l'intersection. Si  $\mathcal{L}_2 \subset \mathcal{L}_1$ , l'intersection est  $\mathcal{L}_2$  et l'inégalité est atteinte. L'exemple  $2\mathbb{Z} \cap 3\mathbb{Z} = 6\mathbb{Z}$  montre que le rang peut rester le même. Enfin,  $\mathbb{Z}e_1 \cap \mathbb{Z}e_2 = \{0\}$ , qui montre que l'inégalité peut être stricte.

**2** Bien que  $G = \mathbb{Z} + \sqrt{2}\mathbb{Z}$  soit un sous-groupe de  $\mathbb{R}$ , il n'est pas discret et n'est donc pas un réseau de  $\mathbb{R}$ . Pour le montrer, il suffit de trouver une suite de  $G$  qui tend vers 0. Une candidate est la suite de  $(\sqrt{2} - 1)^n$ , et il suffit donc de montrer que chacun de ses termes est dans  $G$ . Comme on a  $(\sqrt{2} - 1)^n = \sum_{i=0}^n \binom{n}{i} \sqrt{2}^i (-1)^{n-i}$ , il suffit de montrer que tous les  $\sqrt{2}^i$  sont dans  $G$ . Si  $i$  est pair c'est immédiat, sinon  $i = 2j + 1$  avec  $j$  entier et on peut écrire  $\sqrt{2}^i = 2^j \sqrt{2} \in G$ .

La subtilité du deuxième point est dans l'identification qu'on fait sur  $\mathbb{R}^2$ , ou encore sur la représentation des objets. Si on le voit comme le groupe abélien  $\mathbb{R} \oplus \mathbb{R}$  avec sa topologie produit, il est clair que  $\mathcal{L} = \mathbb{Z} \oplus \sqrt{2}\mathbb{Z}$  en est un sous-groupe discret. Si on veut raisonner en terme de l'espace Euclidien  $\mathbb{R}^2$  muni de sa norme Euclidienne usuelle et de la topologie induite, on peut construire une *isométrie*  $\varphi$  entre  $\mathcal{L}$  et le réseau (au sens du cours)  $\mathbb{Z}(1, 0) \oplus \mathbb{Z}(0, \sqrt{2})$ , qui est bien un sous-réseau de rang 2 de  $\mathbb{R}^2$ . Si on s'autorise à changer la norme sur  $\mathbb{R}^2$ , on peut trouver d'autres isométries : par exemple, l'association  $1 \mapsto (1, 0)$  et  $\sqrt{2} \mapsto (1, 1)$  identifie  $\mathcal{L}$  au réseau  $\mathbb{Z}(1, 0) \oplus \mathbb{Z}(1, 1)$  dans l'espace  $\mathbb{R}^2$  muni de la norme induite par  $Q = \begin{bmatrix} 1 & -1 \\ -1 & \sqrt{2} - 1 \end{bmatrix}$ . Le dernier point est un classique. Soit  $G$  un sous-groupe non trivial de  $\mathbb{R}$ . En particulier il est non-vide, et il existe donc au moins un élément strictement positif. Ceci nous permet de définir  $\alpha = \inf G \cap \mathbb{R}_+^*$ . Il y a alors deux cas de figure :

- **Cas  $\alpha = 0$  :** Dans ce cas  $G$  est dense. En effet, par la propriété de la borne inférieure et la définition de  $\alpha$ , pour tout  $\epsilon > 0$  on peut trouver  $g \in G$  tel que  $0 < g < \epsilon$ . Soit  $x \in \mathbb{R} \setminus G$  et notons  $\lfloor a \rfloor$  le plus grand entier inférieur à un réel  $a$ , satisfaisant  $\lfloor a \rfloor \leq a < \lfloor a \rfloor + 1$ . Comme  $G$  est un groupe additif, on a  $\lfloor x/g \rfloor g \in G$ . On a de plus  $0 \leq x - \lfloor x/g \rfloor g = g(x/g - \lfloor x/g \rfloor) < \epsilon$ , ce qu'on voulait démontrer.
- **Cas  $\alpha > 0$  :** On a directement que  $G$  est discret, puisque l'intervalle  $(-\alpha/2, \alpha/2)$  ne contient que 0, donc par translation par les éléments de  $G$ , les intervalles  $(g - \alpha/2, g + \alpha/2)$  ne contiennent qu'un seul élément de  $G$ . Il faut montrer que  $\alpha \in G$ , puis que  $G = \alpha\mathbb{Z}$ . Deux utilisations de la propriété de la borne inférieure donnent  $g, g' \in G$  tels que  $\alpha \leq g < g' < 2\alpha$ . Ceci entraîne que  $0 < g' - g \leq \alpha$ , et donc par définition de  $\alpha$  que  $\alpha = g' - g \in G$ . Il est ensuite clair que  $\alpha\mathbb{Z} \subset G$ . Pour l'autre inclusion, notons que pour tout  $g \in G$ , on a  $g - \lfloor g/\alpha \rfloor \alpha \in G$ . Par définition, ceci implique  $0 \leq \alpha(g/\alpha - \lfloor g/\alpha \rfloor) < \alpha$ , ce qui n'est possible que si  $g = \lfloor g/\alpha \rfloor \alpha$ .

**3** Soit  $X$  l'ensemble des vecteurs de norme  $\lambda$  et considérons les boules ouvertes centrées en les points de  $X$  de rayon  $\lambda/2$ . Ces boules sont disjointes : en effet la distance entre deux points quelconque du réseau est plus grande que  $\lambda$  (sinon en translatant, on aurait un vecteur de norme plus petite). Elles sont de plus incluses dans la boule de centre 0 et

de rayon  $3\lambda/2$ . Ainsi

$$\#X \leq \frac{\text{vol}(\text{boule de rayon } 3\lambda/2)}{\text{vol}(\text{boule de rayon } \lambda/2)} = 3^d.$$

- 4 (1) Soient  $\mathbf{B}$  et  $\mathbf{B}'$  deux bases (sous forme de matrices) de  $\mathcal{L}$  et  $\mathcal{L}'$  respectivement. Par hypothèse, il existe une matrice  $\mathbf{U} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{Z})$  telle que  $\mathbf{B}' = \mathbf{B}\mathbf{U}$ . Comme  $\mathbf{B}'$  est de rang plein, on a  $\det \mathbf{U} \neq 0$ . D'autre part,  $\mathbf{U}$  est entière et comme  $\mathcal{L}' \neq \mathcal{L}$ , on a nécessairement  $|\det \mathbf{U}| > 1$ . On conclut par définition du déterminant d'un réseau.

- (a) Soit  $\mathbf{x} \in \mathbb{R}^n$ , et écrivons  $\mathbf{x} = \sum_i x_i \mathbf{b}_i$ , où les  $\mathbf{b}_i$  sont les vecteurs colonnes de  $\mathbf{B}$ . En notant  $\lceil \cdot \rceil$  la partie entière d'un réel et  $\{ \cdot \}$  sa partie fractionnaire, on peut décomposer  $\mathbf{x} = \sum_i \lceil x_i \rceil \mathbf{b}_i + \sum_i \{x_i\} \mathbf{b}_i$ , où le premier vecteur est dans  $\mathcal{L}$  et le second dans  $\mathcal{D}_{\mathbf{B}}$ . Montrons maintenant que cette décomposition est unique. Supposons que  $\mathbf{x} \in \mathbf{u} + \mathcal{D}_{\mathbf{B}} \cap \mathbf{u}' + \mathcal{D}_{\mathbf{B}}$ , de sorte que  $\mathbf{x} = \mathbf{y} + \mathbf{u} = \mathbf{y}' + \mathbf{u}'$  pour  $\mathbf{y}, \mathbf{y}'$  dans  $\mathcal{D}_{\mathbf{B}}$ . Ceci implique que  $\mathbf{y} - \mathbf{y}' \in \mathcal{L}$ . Si  $(y_i)_i, (y'_i)_i$  sont les coordonnées respectives de  $\mathbf{y}, \mathbf{y}'$  dans la base  $\mathbf{B}$ , on remarque  $\max_i |y_i - y'_i| < 1$ , donc  $\mathbf{y} = \mathbf{y}'$  et par extension  $\mathbf{u} = \mathbf{u}'$ .

- (b) On se convainc par un dessin qu'il s'agit de montrer qu'il n'y a qu'une copie de  $\mathcal{D}_{\mathbf{B}}$  dans  $\mathcal{D}_{\mathbf{B}'}$  par classes de  $\mathcal{L}/\mathcal{L}'$ . Il s'agit ensuite d'utiliser les propriétés élémentaires du volume (ou plus généralement de la mesure de Lebesgue) :

$$\begin{aligned} \sum_{\mathbf{x} \in \mathbf{u} + \mathcal{L}'} \text{Vol}(\mathcal{D}_{\mathbf{B}'} \cap (\mathbf{x} + \mathcal{D}_{\mathbf{B}})) &= \sum_{\mathbf{u}' \in \mathcal{L}'} \text{Vol}(\mathcal{D}_{\mathbf{B}'} \cap (\mathbf{x} + \mathbf{u} + \mathcal{D}_{\mathbf{B}})) \\ &= \sum_{\mathbf{u}' \in \mathcal{L}'} \text{Vol}((\mathcal{D}_{\mathbf{B}'} - \mathbf{u}) \cap (\mathbf{x} + \mathcal{D}_{\mathbf{B}})) \\ &= \text{Vol}(\mathbf{x} + \mathcal{D}_{\mathbf{B}}), \end{aligned}$$

où on utilise l'invariance du volume par translation à la deuxième ligne, et la question (1) à la troisième. On conclut encore par invariance par translation.

- (c) D'après la question (1) on a  $\mathcal{D}_{\mathbf{B}'} = \bigcup_{\mathbf{u} \in \mathcal{L}} (\mathcal{D}_{\mathbf{B}'} \cap (\mathbf{u} + \mathcal{D}_{\mathbf{B}}))$ . Un réseau étant dénombrable, on en déduit  $\text{Vol}(\mathcal{D}') = \sum_{\mathbf{u} \in \mathcal{L}} \text{Vol}(\mathcal{D}_{\mathbf{B}'} \cap (\mathbf{u} + \mathcal{D}_{\mathbf{B}}))$ . Les classes  $\bar{\mathbf{u}}$  de  $\mathcal{L}/\mathcal{L}'$  correspondent aux "cosets"  $\mathbf{u} + \mathcal{L}'$ , ce qui donne

$$\begin{aligned} \text{Vol}(\mathcal{D}') &= \sum_{\bar{\mathbf{u}} \in \mathcal{L}/\mathcal{L}'} \sum_{\mathbf{x} \in \mathbf{u} + \mathcal{L}'} \text{Vol}((\mathcal{D}_{\mathbf{B}'} \cap (\mathbf{u} + \mathcal{D}_{\mathbf{B}})) \\ &= \sum_{\bar{\mathbf{u}} \in \mathcal{L}/\mathcal{L}'} \text{Vol}(\mathcal{D}), \end{aligned}$$

d'après la question précédente. Comme  $\text{Vol}(\mathcal{D}')$  est fini,  $\mathcal{L}/\mathcal{L}'$  est nécessairement un groupe fini et avec la définition du déterminant d'un réseau, on obtient le résultat.